



Dénouement de la crise togolaise

Le dialogue inter-togolais au bord de « la terre promise »

PAGE 3



POLITIQUE



Dialogue inter-togolais

Unir Sénégal renouvelle son soutien à Faure Gnassingbé

Les militants et sympathisants du parti présidentiel Union pour la République (Unir), réunis au sein de la diaspora vivant au Sénégal, ont animé le 15 mars dernier dans la capitale du pays, une conférence au ...

PAGE 2

ECONOMIE



Promotion de l'entrepreneuriat en Afrique

Tony Elumelu va financer sept entrepreneurs togolais

Beaucoup de leaders africains ayant émergé dans le domaine de l'entrepreneuriat ont compris la nécessité et la primauté de porter de l'assistance à ...

PAGE 5

Dimanche des rameaux

Pas de Pâques sans les rameaux!

Dans le calendrier liturgique chrétien, le dimanche qui précède le dimanche de Pâques est baptisé «le dimanche des rameaux». Hier, 25 mars 2018, les ...

PAGE 11

© aLome.com



Retour à la Constitution de 1992

«On ne peut pas parler d'un retour absolu», selon Me Jean Dégli

La rencontre des acteurs politiques togolais avec le médiateur de la crise le vendredi dernier n'aura pas été vaine. Même si les discussions de fond n'ont pas encore démarré, les positions commencent à évoluer. Que ce soit du côté de la coalition, du parti au pouvoir, que des observateurs extérieurs et spécialistes des questions constitutionnelles, c'est le retour aux fondamentaux de la Constitution de 1992 qui est maintenant sur la table.

PAGE 3

EDITO

La stratégie de la suspension

De nouveau, le dialogue inter togolais est suspendu aussitôt après la reprise des travaux, le vendredi dernier. Troisième suspension, plus d'un mois après l'ouverture de ce dialogue, elle suscite beaucoup d'interrogations et de questionnements divers, auprès de bien d'observateurs, qui finissent pour certains à en déduire que cette succession de suspensions n'est que signe d'un échec programmé, d'un blocage indéboulonnable des pourparlers, etc.

Pourtant de suspension en suspension, tout semble indiquer que, même à pas feutrés, ...

PAGE 3

Téléphonie mobile

Moov Togo célèbre son 3 millionième abonné

La société de téléphonie mobile Moov Togo a présenté au public togolais, son 3 millionième abonné le vendredi dernier à l'hôtel du 2 février. A ce dernier, la société a offert un cheque et ...

PAGE 5





SOMMAIRE

Bénin
A 1 an des législatives, Ajavon crée son parti politique



P 4

Energie électrique
39 milliards de la Bad pour réguler l'interconnexion dans la sous-région



P 5

Festival des arts de Défalé
Les ODD au cœur de l'édition 2018



P 9

D1 / Résultats après la 20^e journée
Koroki perd contre Asko



P 10

Les retraités
Une couche sociale à ne pas négliger



P 11

Dialogue inter-togolais Unir Sénégal renouvelle son soutien à Faure Gnassingbé

Les militants et sympathisants du parti présidentiel Union pour la République (Unir), réunis au sein de la diaspora vivant au Sénégal, ont animé le 15 mars dernier dans la capitale du pays, une conférence au cours de laquelle ils exhortent la classe politique qui dialogue à s'accorder sur un texte qui sera soumis au verdict du peuple.

L'antenne Dakar du parti au pouvoir a retracé les différents épisodes de violences qui ont secoué le Togo depuis l'éclosion de l'actuelle crise socio politique. La crise politique est l'une des raisons qui motivent ainsi la sortie publique de la branche du parti au pouvoir dans un grand hôtel de Dakar.

Après avoir passé en revue les différentes

réalisations du chef de l'Etat, tant sur le plan économique que social depuis son accession à la magistrature suprême, les responsables de la section estiment que «ces mesures ont permis au Togo de réaliser un bond spectaculaire pour ce qui concerne l'indicateur création d'entreprise».

Sur le plan politique, la branche locale du parti

présidentiel rappelle les efforts qu'a consentis le gouvernement togolais, notamment en vue d'opérer les réformes politiques. Rappelant qu'en septembre dernier, le pouvoir a soumis à l'Assemblée nationale un projet de loi de révision de la Constitution en ses articles 52, 59 et 60, Unir Dakar par la voix de son porte-parole relève la nécessité d'inviter le

peuple à trancher. Selon le docteur Dieudonné Kabkia, «la nécessaire onction du peuple constitue le seul moyen d'assurer qu'il n'y aura pas d'obstruction de la part de qui que ce soit».

Pour ce dernier, la soumission du projet de réforme au verdict du peuple n'est pas un épouvantail que la majorité agite comme «un chiffon rouge face à l'opposition». Et Dieudonné Kabkia d'ajouter que le référendum n'est pas

un «chantage mais la réaffirmation d'un engagement ferme que le processus des réformes ira cette fois jusqu'au bout.»

Appelant les partis politiques de l'opposition à accepter le dialogue, les militants du parti Unir de Dakar renouvellent par ailleurs leur soutien au numéro un du parti, le président Faure Gnassingbé pour son bras de fer avec ses adversaires politiques.

TM

Akébou

Sensibilisation sur la traite des enfants

Le Réseau de Lutte contre la Traite des enfants au Togo (RELUTET) a initié à l'intention des élèves du lycée le 21 mars 2018 à Kougnohou une sensibilisation sur la traite des enfants dans le cadre de la vulgarisation de la bande dessinée SCARF.

Financée par l'Ambassade des Etats Unis au Togo, cette campagne a permis d'éduquer, d'informer et d'édifier les élèves du lycée de Kougnohou sur le phénomène de la traite des enfants et ses conséquences dans les communautés, au Togo et à l'international. La rencontre a permis également de vulgariser la bande dessinée SCARF et de faire la promotion des matières scientifiques dans les écoles de la préfecture de l'Akébou. Le coordonnateur du RELUTET, Gbodjo Kodjo Edouard a invité les parents à ne plus considérer leurs enfants comme une source potentielle de revenus afin de mettre fin au trafic ou la traite des enfants dans la localité.

Haho

Dons de kits agricoles

Le préfet de Haho, Awo Tchangani a procédé le 20 mars 2018 à Notsé, à la remise officielle de matériel agricole à huit Sociétés Coopératives Simplifiées (SCOOPS) de la préfecture de Haho.

Ce don s'inscrit dans la mise en œuvre du Fonds d'Appui aux Initiatives Locales (FAIL) à travers le Programme d'Appui au Renforcement de la Démocratie participative Locale pour un Développement Durable (PARDL-DD). Le préfet Tchangani a salué cette initiative et a souligné que ce soutien aux différentes SCOOPS et communautés riveraines a pour but de contribuer à l'amélioration de leur condition de vie.

Kara

Les producteurs de maïs en union

L'Union préfectorale de producteurs de maïs de la Kozah (UPPMK) a vu le jour le 20 mars 2018 à Kara au terme d'une assemblée générale constitutive. Cette assemblée a permis aux membres d'adopter le règlement intérieur et les statuts devant régir l'union. Un conseil d'administration de neuf membres présidé par M. Samié Tchaa et un conseil de surveillance de trois membres dirigé par M. Sanlele Kodia, tous élus pour un mandat de trois ans renouvelable une fois ont été mis sur pied. L'objectif de l'union est la promotion de la production en quantité et de l'autosuffisance en maïs de qualité au Togo et dans la sous-région. Pour le vice-président de l'UPPMK, Sagbana Sama, la création de cette union s'inscrit dans le cadre du projet d'appui à la structuration et aux renforcements des capacités de gouvernance de la filière maïs et riz au Togo.

Tandjouaré

Sept bureaux de MJU installés

Sept bureaux préfectoraux du Mouvement des Jeunes pour UNIR (MJU) de la région des Savanes ont été installés le 20 mars 2018 dans la préfecture de Tandjouaré. Il s'agit des bureaux de Tone, de Tandjouaré, de l'Oti, de l'Oti-Sud, de Kpendjal, de Kpendjal-Ouest et de Cinkassé. Ces bureaux ont eu pour mission de relayer et de vulgariser les idéaux, objectifs et vision du parti politique UNIR dans leurs communautés respectives. Ils auront aussi à mobiliser et à convaincre les jeunes à adhérer au mouvement en vue de cultiver ensemble les idéaux de paix, la non-violence pour le développement harmonieux du pays.

Le délégué chargé à la mobilisation et aux affaires électorales du MJU, Noel D'kpoukn a félicité les membres des bureaux préfectoraux MJU et les a invités à un travail bien fait, afin de réussir leur mandat.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...les discussions avancent et dame « suspension » finit par se révéler comme la stratégie, sans en faire du bruit, du médiateur, le président ghanéen Nana Akufo-Addo.

De fait, tout comme le vendredi dernier, lors de la première suspension, aucune date n'avait été annoncée pour la reprise des discussions. Il a été simplement convenu, dans le cas présent comme

dans le cas précédent, d'une reprise de la séance à une date ultérieure, selon les précisions de l'ambassadeur Daniel Osei. De même, il a toujours été annoncé que le président ghanéen poursuivra ses consultations bilatérales à Accra.

En fin de compte, il faut se rendre à l'évidence que cette stratégie de suspension et d'annonce de consultations bilatérales, sert de jauge au médiateur pour étudier et analyser les comportements

des protagonistes pendant les temps de suspension. Cette stratégie se montre aujourd'hui concluante et payante en ce sens que, la première suspension a permis au médiateur d'obtenir des acteurs de la Coalition des 14, la suspension des manifestations pendant le dialogue, au point même que cette accalmie constitue une source de zizanie au sein de ce collectif de partis d'opposition. Alors que la C14 faisait feu de tout bois pour redescendre dans les rues,

sa fougue s'est estompée sous l'injonction du médiateur. Et la deuxième suspension, lui permet de décrocher, la suspension des processus électoraux.

Quels seront alors les fruits de la troisième suspension que le dialogue vient d'enregistrer ? Wait and see, enseigne la sagesse anglaise.

Mais en attendant cette troisième belle surprise, le médiateur engage tous les protagonistes « à ne pas fermer les portes aux

propositions faites par l'une et l'autre partie, mais plutôt de prendre en considération l'intérêt supérieur de la nation, afin d'arriver à un consensus entre les deux positions divergentes en vue de la résolution de la crise ». Puissent les vertus de ses conseils éclairer la troisième « césure » de ce dialogue et qu'à la reprise prochaine, les résultats, mieux, les avancées, répondent aux aspirations de tous les Togolais.

Dieudonné Korolakina

Retour à la Constitution de 1992

« On ne peut pas parler d'un retour absolu », selon Me Jean Dégli

La rencontre des acteurs politiques togolais avec le médiateur de la crise le vendredi dernier n'aura pas été vaine. Même si les discussions de fond n'ont pas encore démarré, les positions commencent à évoluer. Que ce soit du côté de la coalition, du parti au pouvoir, que des observateurs extérieurs et spécialistes des questions constitutionnelles, c'est le retour aux fondamentaux de la Constitution de 1992 qui est maintenant sur la table.



Me Yaovi Degli

Aux lendemains de cette nouvelle session tant attendue par tous, on

note dans les déclarations des uns et des autres, une nette évolution. Désormais

la coalition des 14 partis de l'opposition, à travers sa coordinatrice Brigitte Kafui Adjamagbo, qui a fait une déclaration sur Rfi, pense qu'il faut « retourner aux fondamentaux de la Constitution de 1992 ». Ce qui vient nuancer un tout petit peu la position de ce regroupement qui voulait auparavant un retour dans sa version originelle de ce texte. De son côté, le porte-parole du gouvernement aux pourparlers, Gilbert Bawara, réitérait encore une fois la position de la majorité présidentielle qui est d'opérer les réformes constitutionnelles,

institutionnelles et électorales tout en laissant le choix à toutes les candidatures possibles de s'exprimer. Cela n'est pas du tout du goût de la coalition. Toujours à travers sa coordinatrice, elle reste intransigeante en ce qui concerne le retour de l'expression « en aucun cas », pour ne plus voir Faure Gnassingbé se représenter aux prochaines élections. Maître Jean Yaovi Dégli, président du Mouvement Bâtir le Togo sur radio Pyramide Fm hier, reconnaissait que « politiquement, Faure Gnassingbé n'a pas besoin de se représenter, mais

juridiquement rien ne l'empêche de le faire ». Pour lui, ramener la Constitution de 1992 dans l'absolu ne serait pas utile. « Son application même poserait problème à cause de certaines lacunes », a-t-il précisé.

« La Constitution de 1992 doit être rétablie dans ses fondamentaux. On ne peut pas parler d'un retour absolu », a expliqué maître Dégli, l'une des personnalités qui ont collaboré à la rédaction de ce texte. Voilà qui devrait mettre tout le monde d'accord.

Edem Dadzie

Dénouement de la crise togolaise

Le dialogue inter-togolais au bord de « la terre promise »

Le dialogue politique inter-togolais a redémarré le vendredi 23 mars sous les auspices du président ghanéen Nana Akufo-Addo. Pour cette nouvelle journée, il s'est agi d'évaluer la mise en application des mesures d'apaisement comptant pour les préalables aux discussions. Les deux principaux protagonistes aux discussions, en dépit de leurs différentes postures à l'intransigeance qu'ils ont entretenues à l'ouverture des discussions, semblent renouer avec les sentiments d'une prompte résolution.

Suspendues en vue de privilégier les négociations bilatérales, les discussions devraient reprendre sous peu. Mais en attendant, Nana Akufo-Addo « encourage les parties à ne pas fermer la porte aux propositions faites par l'une et l'autre ».

Même en effectuant des pas de tortue, la médiation du président ghanéen semble porter les positions du parti majoritaire et celles de son opposition à une convergence dans les postures jadis irréconciliables. Un

consensus qui, aujourd'hui se trouve au bord de « la terre promise » dans la mesure où à l'issue de la rencontre vendredi, il est révélé que le gouvernement consent désormais de suspendre le processus électoral, le temps de la médiation.

Une ascension remarquable

Depuis l'ouverture des travaux préparatoires aux discussions, le 15 février dernier, un texte signé par les différents protagonistes faisant office de règlement intérieur régissait les

attitudes des membres des deux délégations pendant et après les rencontres dans le cadre du dialogue. Ce règlement contient également les points essentiels de discussion qui résument les revendications des deux parties. Malheureusement, au lendemain de l'entame du dialogue, les camps reniaient ce règlement. Sous l'insistance du gouvernement à s'en tenir à la préparation des élections et du referendum sur son projet de révision constitutionnelle, la coalition des 14 partis



Une rencontre entre Nana Akufo-Addo et la C14

politiques brandissait la carte des manifestations. Ces stratégies rendaient pessimistes, tant l'opinion nationale que la communauté étrangère sur l'issue exacte de la tension politique actuelle.

Sauf que depuis lors, pouvoir et opposition appliquent ce règlement sans en faire l'apologie. Le président ghanéen se réjouit que le gouvernement ait consenti et acté la libération des personnes détenues dans le cadre des manifestations d'août et septembre derniers. La décision de la

coalition de surseoir aux manifestations de rue et la volonté, toute fraîche, du gouvernement togolais de suspendre le processus électoral démontrent à suffisance que les deux bords développent un désir d'aboutir à un consensus. Osons croire que les calculs politiques autrefois intransigeants ne sont que « stratégie » et que les acteurs se résoudront à surpasser leurs agendas personnels en faveur de l'intérêt suprême du peuple togolais.

Awih Essoyodou

Côte d'Ivoire**Les sénatoriales pour conforter la prééminence de Ouattara sur le Parlement**

Le scrutin de ce samedi 24 mars a une importance toute particulière pour le président Alassane Ouattara. En dehors du fait que ces élections sont les premières du genre jamais organisées dans le pays, Ouattara aura la latitude de nommer le tiers des sénateurs qui siègeront dans la deuxième Chambre du Parlement ivoirien.

Il s'agit des premières élections devant élire 66 parlementaires pour le Sénat composé de 99 membres. Un scrutin qui s'est déroulé sans l'opposition qui a appelé à un boycott en raison de «l'illégitimité» de la Commission électorale.

En effet, après le vote des «grands électeurs», environ 7 000 en tout, qui devront élire 66 sénateurs, Alassane Ouattara devra désigner, par simple

nomination, le tiers restant, soit 33 parmi « les Ivoiriens reconnus pour leur expertise et compétence dans les domaines politique, administratif, économique, scientifique, culturel, sportif, professionnel et social ». Pour respecter la représentativité régionale de la Côte d'Ivoire, chaque région du pays devrait être représentée par 2 sénateurs.

L'opposition avec en

tête le Front populaire ivoirien (FPI) de Pascal Affi NGuessan, qui conteste la composition d'une commission électorale dirigée par M. Youssouf Bakayoko, dont le mandat est arrivé à terme en février, n'a pas aligné de candidats parmi les 124 personnes en lice pour la course au Sénat. Du pain bénit pour le président Ouattara et sa coalition, le RHDP qui ont d'ailleurs présenté une liste commune, assurés d'avoir encore la majorité



Futur siège du Sénat Ivoirien

absolue au niveau de cette Chambre non moins importante du Parlement ivoirien.

Alexandre Wémima

Bénin**A 1 an des législatives, Ajavon crée son parti politique**

L'Union sociale libérale. Tel est le nom donné au nouveau parti politique créé par l'homme d'affaires Sébastien Germain Ajavon, candidat malheureux arrivé 3ème à la dernière élection présidentielle au Bénin. En froid avec Patrice Talon qu'il a soutenu au second tour de la présidentielle en 2016, Sébastien Ajavon ne croit plus aux alliances politiques et veut tenter sa chance en créant sa propre formation politique dont il se fait président d'honneur.



Sébastien Ajavon

Annoncées pour l'année prochaine, les législatives sont une parfaite aubaine pour l'opposition béninoise, de plus en plus solidaire autour du rejet de la coalition de la rupture au pouvoir, d'arrêter la «paupérisation du peuple», selon les termes de Sébastien Ajavon.

Président d'honneur

Depuis le début de l'année 2018, le staff politique du roi de la volaille au Bénin s'active autour de la mise

sur pied d'une formation politique qui devrait prendre une sérieuse option aux prochaines joutes électorales. Chose faite en début weekend dernier où environ 200 délégués venus de tout le pays ont travaillé sur les textes constitutifs du nouveau parti.

Face à la volonté affichée des militants de créer un parti aux initiales du nom de son fondateur, Sébastien Ajavon s'est voulu plus fédérateur. Pas question de

donner son nom au parti, au risque d'y asseoir le culte de la personnalité. Mieux encore, l'homme d'affaires a préféré la présidence d'honneur, une sorte de stratégie de celui-là même qui est le leader, le bailleur et l'idéologue du parti.

Après la création du parti, Sébastien Ajavon a prononcé un discours teinté d'espoir et de défis à relever, face à la mauvaise gouvernance de Patrice Talon. Pour lui, en effet, «Le pouvoir fait la confiscation des ressources du pays, le pouvoir crée davantage de misère pour les populations». Et tant qu'il aura encore un souffle de vie, Sébastien Ajavon promet d'être ferme dans son engagement partout pour le combat de la libération du Bénin.

Les chances de réussite

Arrivé 3ème lors de l'élection présidentielle de mars 2016, Sébastien Ajavon prend de sérieuses options pour les élections législatives de 2019 avec la création de sa propre formation politique. Principal artisan de l'élection de l'actuel

président au second tour de la présidentielle en 2016, Sébastien Ajavon avait recueilli 23% des voix au premier tour. Cet électorat non-négligeable le plaçait tout juste derrière Patrice Talon, mais bien loin devant les autres candidats bien connus du monde politique béninois. Cette popularité, si elle lui vient en majorité de son succès dans le monde des affaires, a encore grimpé dans les derniers sondages avec les récentes cavalcades politico-judiciaires du pouvoir en place à son encontre.

Blanchi par la justice faute de preuve tangibles, Sébastien Ajavon se pose en victime d'un pouvoir qui, depuis quelques mois déjà, se joue de la patience des populations pour mettre en œuvre des réformes, quoique indispensables pour l'économie et la relance du pays.

Le parti «Union sociale libérale» naît dans un contexte où les Béninois manifestent contre les réformes du gouvernement. La quasi-totalité des syndicats des travailleurs

au Bénin sont dans les rues. Même son projet de révision constitutionnelle n'a pas réussi à passer. Et c'est dans cette Assemblée nationale que bientôt, bien d'autres forces de l'opposition feront leur entrée après les prochaines législatives pour compliquer davantage la tâche au président Talon.

Un autre fait majeur au congrès constitutif de ce nouveau parti, la présence de l'ancien président de la République béninoise et ancien maire de Cotonou, Nicéphore Soglo. Un des anciens soutiens à Patrice Talon, Nicéphore Soglo est aussi l'autre victime du caractère versatile reproché à Talon. Si Sébastien Ajavon réussit à réunir autour de lui des personnalités comme Léhady Soglo, ou l'ancien ministre de la Défense de Talon, Candide Azannaï et certains ténors du FCBE de Yayi Boni, c'en est fini pour Patrice Talon pour les prochaines consultations électorales au Bénin. Du moins, son vœu de l'unique mandat sera exaucé à travers les urnes.

A. W.

Téléphonie mobile

Moov Togo célèbre son 3 millionième abonné

La société de téléphonie mobile Moov Togo a présenté au public togolais, son 3 millionième abonné le vendredi dernier à l'hôtel du 2 février. A ce dernier, la société a offert un cheque et divers lots. La cérémonie a été en outre couplée de la remise du super gros lot (Une maison de 20 millions CFA) au gagnant du jeu promo Moov conso lancé il y a quelques mois.



Mlle Bella recevant son cadeau des mains du DG de Moov Togo

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre du respect de l'engagement principal de l'opérateur le plus innovant et le plus généreux du

secteur des télécoms au Togo qui est d'accroître le capital sympathie par rapport à ses abonnés. Atteindre trois millions d'abonnés, est un «nouveau

cap, un tournant particulier. 3 millions d'abonnés sur une population de 7 millions, c'est très important. Le client de Moov est et restera au centre de toutes nos actions et préoccupations», a déclaré le directeur général de Moov, M. Abdellah Tabhuret. La chanceuse s'appelle Ayémé Bella, couturière à Dabarakondji. Elle bénéficiera d'un financement d'une hauteur de 3 millions, une dotation de crédit de communication de 3 millions de francs CFA, un cadeau d'un téléphone haut de gamme d'une valeur de 300 000 de francs et une dotation en forfait internet de 3 Go par mois pendant 3

ans. Selon les premiers responsables de Moov Togo, il n'a pas du tout été facile de convaincre la 3 millionième abonnée qu'elle était la chanceuse. Elle croyait à une arnaque et refusait de se rendre dans une agence de Moov comme on le lui demandait. Il a fallu appeler sa liste de contacts pour la rassurer et la convaincre de se rendre à la cérémonie de remise de ses lots. «Je ne m'y attendais pas, et je n'y croyais pas, mais je suis contente», a-t-elle affirmé. Outre la 3 millionième abonnée, Moov Togo a révélé un autre chanceux le vendredi dernier. Ce

dernier est le gagnant d'une villa de 20 millions CFA, gros lot de la promo Moov conso. Il s'agit du détenteur du numéro 98 47 22 08 qui bien qu'absent sera contacté pour rentrer dans ses droits. Il a été tiré sur une liste de 6 numéros issus de toutes les régions de notre pays.

En franchissant la barre symbolique de 3 millions d'abonnés actifs, en tant que second opérateur, Moov réalise une performance et consolide sa position d'entreprise innovante et généreuse du marché togolais de la téléphonie mobile. Et ce n'est pas encore fini. «Un réseau de fibre optique est en installation sur l'ensemble du territoire pour une bonne qualité de l'internet», promet le directeur général.

Edem Dadzie

Promotion de l'entrepreneuriat en Afrique

Tony Elumelu va financer sept entrepreneurs togolais

Beaucoup de leaders africains ayant émergé dans le domaine de l'entrepreneuriat ont compris la nécessité et la primauté de porter de l'assistance à leurs cadets. La Fondation Tony Elumelu, du nom de l'homme d'affaires et milliardaire nigérian Tony Elumelu initie depuis quatre ans maintenant, un programme d'aide en faveur des jeunes qui œuvrent constamment dans le milieu des affaires. Sept jeunes togolais bénéficieront chacun d'un coaching et d'un financement d'une valeur de 2,5 millions CFA.

Pour la quatrième année consécutive, le milliardaire nigérian, par l'entremise de sa fondation a initié un programme d'aide en faveur d'un millier de jeunes entrepreneurs africains. Parmi ceux-ci, figurent en bonne place des jeunes entrepreneurs togolais qui ont démontré leur management en matière

de culture à l'entreprise. Ils sont sept au total dans la liste qui a été rendue public en fin de semaine dernière.

Au rang de ces patrons d'entreprises togolaises, l'on retrouve Ismaël Tanko, le promoteur de Tanko-Timati une unité de production et de transformation des tomates, Akuto Tchililalo Patinvoh, ou encore Innocent Adjaka du

Waste Management. Sur une période de neuf mois, ces récipiendaires suivront des séminaires de formation en mentorat littéraire en ligne et sur l'élaboration des plans d'affaires en compagnie des patrons d'entreprises issus d'autres contrées. Au-delà de la formation, ces entrepreneurs prendront part à Lagos au forum Tony

Elumelu Foundation qui se déroule dans le courant de cette année. Ils recevront également un financement de 5 mille Dollars (un peu plus de 2,5 millions de francs CFA) en vue de redonner davantage de visibilité et de croissance à leurs initiatives.

La Fondation Tony Elumelu est dotée d'un fonds estimé

à plus de 500 millions de francs CFA. Le milliardaire compte ainsi promouvoir l'entrepreneuriat en Afrique en accompagnant sur une période de 10 ans, 10 mille jeunes entrepreneurs répartis par année à un millier dont les idées d'affaires innovent et qui sont dotés d'un fort potentiel de développement.

A. E.

Energie électrique

39 milliards de la Bad pour réguler l'interconnexion dans la sous-région

L'énergie électrique constitue un facteur de production incontournable pour l'essor et l'inclusion des économies surtout en développement. Dans la sous-région ouest africaine, une stratégie commune en matière énergétique a été élaborée dans le but d'aboutir à une convergence plus prononcée des programmes structurels de développement des différents pays. La Banque africaine de développement vient d'accorder, vendredi dernier un appui dans le cadre du projet d'interconnexion électrique entre cinq pays de la région ouest africaine.

Ce financement va en faveur du Bénin, le Nigéria, le Niger, le Burkina Faso et notre pays le Togo. Ces cinq pays bénéficient ainsi d'un financement total de 74 millions de dollars soit un peu plus de 39 milliards de francs CFA. Ce partenariat de financement avec la Bad se résume en accord de

prêt et de don. Le premier accord est un prêt de 27 milliards de francs CFA suivi d'un don de 12.06 milliards de francs CFA signés dans la capitale burkinabè il y a quelques semaines. Intitulé « Dorsale Nord », le premier projet dont bénéficient ces différents pays permettra de mettre en place une ligne

d'interconnexion en 330 Kv. Le projet dont la durée d'opérationnalisation est de cinq ans sera ainsi livré au mois de décembre 2022. Le tracé global du projet couvre une distance de 800 kilomètres entre le Nigéria et le Burkina Faso. A travers ces deux pays, ce sont 264 localités qui seront électrifiées dans un rayon



Une ligne de courant de haute tension

de 5 kilomètres sur toute la ligne. Ce projet d'électrification entre dans le cadre du renforcement des capacités du système d'échanges d'énergie électriques ouest-africain avec pour objet d'intégrer les réseaux électriques nationaux

dans un marché régional. A moyen et à long terme, le projet d'interconnexion électrique entre les cinq Etats, la fourniture de l'énergie électrique devrait être assurée de manière régulière sans grandes perturbations.

Awih Essoyodou

Libre-échange en Afrique

Le Togo partant, avantages et implications

Le libre-échange est une politique commerciale qui consiste en la diminution des frontières douanières et de toute barrière limitant le commerce international. Il s'oppose donc au protectionnisme. Depuis le milieu du 20e siècle, la tendance est au développement du libre-échange, notamment grâce aux accords du GATT et à la création de l'OMC. En vue de prendre le train en marche, les pays africains ont récemment conclu entre eux l'accord sur la Zone de libre-échange continentale (ZLEC). Qu'implique donc cet accord dans les échanges sur le continent ? Dossier Togomatin.

Création du ZLEC Le Togo paraphe les trois accords



Robert Dussey au sommet de Kigali

Le Togo a pris une part active à l'instauration d'une Zone de libre-échange continentale au cours du Sommet extraordinaire de l'Union africaine qui s'est tenu du 20 au 21 mars 2018 à Kigali, la capitale du Rwanda.

Représenté à ce sommet par son ministre des Affaires Étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, M. Robert Dussey, le Togo, à l'instar de près de 40 pays africains, a paraphé les trois accords qui consacrent désormais la création de cette zone devant concerner les 55 États membres de l'Union africaine. Il s'agit notamment de l'Accord sur la zone de libre-échange, du protocole de libre circulation des personnes sur le

continent et de la « Déclaration de Kigali ».

Pour entrer en vigueur, le projet de la ZLEC devra obtenir la ratification d'au moins 22 pays après sa signature. A terme, l'objectif visé consiste à avoir un marché commun africain et une union économique monétaire à l'échelle du continent.

Parmi les projets phares de la présidence rwandaise de l'Union africaine, figure également en bonne place, la création d'un marché unique du transport aérien continental. Un projet qui a été confié au chef de l'Etat togolais, SEM Faure Essozimna Gnassingbé.

TM

Zone de libre-échange continentale

La zone de libre-échange continentale (ZLEC), est un projet de zone de libre échange en cours de création sur la grande partie de l'Afrique. Elle doit regrouper la zone tripartite de libre-échange, qui doit inclure le marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), la communauté d'Afrique de l'Est (CAE) et la communauté de développement d'Afrique australe (SADC), avec d'autre part la communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), la communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'union du Maghreb arabe et la communauté des États sahélo-sahariens. Le projet vise à regrouper au total 54 États dans une zone de libre-échange.

Pourquoi une zone de libre échange ?

Aujourd'hui, les pays africains font très peu de commerce entre eux. En Europe par exemple, 70% de commerce est intercontinental. En Asie, c'est juste un peu plus de la moitié. Le commerce inter africain représente seulement 16% des échanges réalisés sur le continent, d'où l'intérêt d'une zone de libre d'échange qui dopera la création d'emploi et d'opportunité économique.

C'est juste la première étape et quand bien même que le chemin soit encore long, il ouvre la voie à une économie panafricaine pleinement intégrée

avec des personnes et des biens et des services qui se déplacent librement. Dans l'Union européenne, le processus a pris 50 ans et il comportait beaucoup moins de barrières. En Afrique, les problèmes de sécurité de mauvaises infrastructures rendent le commerce plus difficile. Les principales importations en Afrique sont les matières premières comme le pétrole et les minéraux qui sont principalement vendus à des plus riches hors d'Afrique. La taille de l'Afrique et le nombre de pays rendent difficile la finalisation d'un accord.

Le Nigeria suspend sa participation



Muhammadu Buhari, Pdt du Nigeria

Le Nigeria n'a pas ratifié l'accord de ZLEC traité porté par l'UA et auquel tient le président rwandais, Paul Kagamé, président en exercice de l'organisation. Selon la présidence nigériane « la décision du président est destinée à donner plus de temps aux consultations avec le secteur privé ». Plusieurs organisations

patronales et professionnelles du pays ont en effet manifesté, depuis quelques temps leurs inquiétudes sur les implications de ce traité sur l'économie nigériane.

Parmi ces acteurs clés, les syndicats. Ils sont sérieusement préoccupés par la zone de libre-échange. Pourquoi ? Car la libre circulation des travailleurs

constituerait une menace pour les emplois nigériens.

À en croire plusieurs analystes économiques, le retrait du Nigeria n'est pas un bon signe. Surtout, qu'après son entrée en vigueur, le

traité de libre-échange pourrait regrouper les 54 pays africains. Et donc les différents blocs régionaux commerciaux. Avec l'absence du Nigeria, des questions se posent concernant la mise en application de l'accord.

Ce qu'il faut savoir sur le libre-échange

L'accord de libre-échange européen a mis des décennies à se mettre en place. Aujourd'hui, l'Afrique espère pouvoir réaliser le même rêve mais dans des délais plus courts. La zone de libre-échange continentale africaine a un énorme potentiel, elle couvre 1,2 milliard de personnes qui s'étend du Cap au Caire. Cet accord signifie la libre circulation des biens, des services, voir du travail, dans plus de 50 pays africains. L'enjeu serait de créer des dizaines de milliers d'emplois et de réduire considérablement le taux de chômage des jeunes sur le continent.

Le commerce entre les pays africains serait également stimulé et permettrait à terme de briser la dépendance économique envers les pays occidentaux.

Des craintes

Beaucoup de gouvernements africains sont plus qu'enthousiastes. Le département sud-africain du commerce et de l'industrie se dit "engagé dans une stratégie coordonnée afin de stimuler le commerce intra-africain et construire un marché intégré en Afrique".

Quant au ministère du Commerce du Kenya, il évoque non seulement la création d'un énorme marché libéral, mais aussi l'amélioration de "la compétitivité au niveau de l'industrie et des entreprises", l'augmentation de "la valeur ajoutée des produits et (...) l'utilisation optimale des ressources".

Les étapes

L'accord est signé mais quand sera-t-il mis en application ? Quand les premiers effets se feront-ils ressentir sur le terrain ? Les premières mesures pour une coopération économique plus étroite seraient la réduction des

tarifs commerciaux et des quotas d'importation afin de stimuler le commerce intra-africain.

L'étape suivante serait la création d'une union douanière. Le but : une meilleure harmonisation des tarifs douaniers. Et enfin, l'instauration d'un marché commun, où les biens, les services et la main-d'œuvre pourraient se déplacer librement entre les pays. Les relations commerciales avec le reste du monde relèveraient du bloc. Une intégration plus poussée impliquerait une union politique et une monnaie unique.

Une forte demande

L'Union européenne a pris 50 ans pour construire sa zone de libre-échange. Même si l'Afrique a déjà posé dans le passé les premières pierres d'une intégration économique, il reste encore tant à faire. Le défi n'est pas des moindres. Le commerce intra-africain reste minoritaire (16%) contre 51% avec l'Asie et même 70% avec l'Europe. De plus, la taille de l'Afrique, en terme aussi des pays signataires de l'accord de libre-échange, est une tâche considérable. Lorsque le processus d'intégration de l'Union européenne a débuté au début des années 1950, seuls six pays étaient impliqués. Plus de 60 ans plus tard, l'Union européenne compte 28 membres. L'Afrique en compte 54 pays. La zone de libre-échange continentale africaine a donc encore du chemin à faire avant d'être parfaitement opérationnelle. Tout dépendra de la volonté politique des leaders du continent.

Mais ce qui est certain, c'est que cet accord est avant tout destiné aux citoyens africains qui devraient ressentir dans quelques années les bénéfices économiques. Une très bonne nouvelle en perspective.

Conséquences sur l'économie d'un pays

Le commerce international apporte un certain nombre d'avantages et inconvénients aux pays du monde entiers, notamment:

Les avantages du commerce international

1. L'exploitation de l'avantage comparatif d'un pays, c'est-à-dire que le commerce encourage



Podium au sommet de Kigali

un pays à se spécialiser dans la production de biens et services qu'il peut produire de manière plus efficace et efficiente et au moindre coût d'opportunité.

2. La production d'une gamme étroite de biens et de services pour le marché intérieur et le marché d'exportation signifie qu'un pays peut produire à des volumes plus élevés, ce qui procure des avantages supplémentaires en termes d'économies d'échelle.

3. Le commerce augmente la concurrence et abaisse les prix mondiaux, ce qui procure des avantages aux consommateurs en augmentant le pouvoir d'achat de leur propre revenu et entraîne une hausse du surplus du consommateur. Mais cela peut provoquer de la précarité si la politique sociale n'est pas ajustée

4. Le commerce détruit également les monopoles nationaux, qui font face à la concurrence des entreprises étrangères plus efficaces.

5. La qualité des biens et des services est susceptible d'augmenter à mesure que la concurrence favorise l'innovation et l'entrepreneuriat, la conception et l'application des nouvelles technologies. Le commerce encouragera également le transfert de technologie entre pays. Cependant, la main-d'œuvre tend à être de plus en plus exploitée comme c'est le cas en Asie (Apple et le cas Foxcom)

6. Le commerce est également susceptible d'accroître l'emploi, étant donné que l'emploi est étroitement lié à la production. Le commerce signifie que davantage d'emplois seront employés dans le secteur de l'exportation et que, grâce au processus de multiplication, davantage d'emplois seront créés dans l'ensemble de l'économie.

Inconvénients libre échange

En dépit des avantages, le

commerce peut également apporter certains inconvénients, y compris:

1. Le commerce international peut conduire à une sur-spécialisation et à un chômage de masse : les travailleurs risquant de perdre leur emploi si la demande mondiale diminue ou si les biens destinés à la consommation domestique peuvent être fabriqués à moindre coût à l'étranger. Les emplois perdus par de tels changements entraînent un chômage structurel sévère. La crise du crédit récente a exposé les dangers inhérents à la sur-spécialisation pour le Royaume-Uni, avec sa dépendance à son secteur des services de finance.

2. Le commerce international peut limiter la croissance d'un pays : certaines industries n'ont pas la chance de grandir parce qu'elles font face à la concurrence d'entreprises étrangères plus établies, comme les nouvelles industries naissantes qui peuvent avoir de la difficulté à s'établir.

3. Les producteurs locaux, qui peuvent fournir un produit unique adapté aux besoins du marché intérieur, peuvent souffrir parce que les importations moins chères peuvent détruire leur marché. Au fil du temps, la diversité de la production dans une économie peut diminuer à mesure que les producteurs locaux quittent le marché.

En tout, rappelons que la ZLEC vise à réunir les 54 Etats d'Afrique, à travers leurs organisations sous-régionales, afin de réaliser la plus grande intégration commerciale africaine. Avec cette libéralisation des échanges en Afrique, ce sont près de 84.000 kilomètres de frontières qui en principe vont tomber. Il reste maintenant à voir si les populations apprendront à produire et à consommer ce qu'elles produisent et pourront circuler.

Carlos Amevor

Sources BBC, DW

Pharmacies de garde de Lomé du 19 au 26 / 3 / 2018

Ste RITA	Doulassamé	22 20 90 16
St RAPHAEL	Atikpodji	22 21 84 26
PORT	Face H. Sarakawa	22 27 61 88
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05
CRISTAL	Bd Houphet Boigny	22 20 90 91
ESPERANCE	Nyékonakpoé	22 21 01 28
LIBERATION	Av de Libération	22 22 25 25
BON SECOURS	Cassablanca	22 45 76 74
ROBERTSON	Nyékonakpoé	23 20 61 11
N.D. DE LA TRINITE	Bd de la paix	22 21 27 80
GBEZE	Bd Jean Paul II	22 26 32 61
UNIVERS - SANTE	Cité OUA	22 52 41 39
AEROPORT	Rte Aeroport SITO	22 26 21 22
RAOUDHA	Hedzranawoe	22 61 39 39
MISERICORDE	BE-KPOTA	23 38 47 62
MAËLYS	Bd Malfakassa - Bè	22 27 60 19
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe	22 33 82 87
MAGNIFICAT	Sagbado Yokoe	22 56 43 20
ACTUELLE	Route de Ségbé	22 51 11 72
BETANIA	Totsi-Glenkomé	22 43 89 40
MILLENAIRE	Agoenyivé	22 51 64 31
MATHILDA	Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	Klikamé ESTAO	22 51 44 25
DIEUDONNE	Agoe-Téléssou	23 38 07 44
EL-SHAMMAH	Amadahomé	22 46 93 50
NABINE	Agoè Anomé	23 21 66 15
LA GRÂCE	Agoè	22 25 91 65
TAKOE	Agoè Zongo	22 34 03 42
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
SATIS	Agoè-logopé	22 50 30 55
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53
DE L'EDEN	Baguida	22 52 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »** Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Remplacez les pointillés par les auteurs des citations

Citations	Auteurs
■ "Ce qui est est, le non être n'est pas"
■ "L'homme est la mesure de toutes choses"
■ "Il faut vivre comme si on allait mourir demain"
■ "Nous sommes et nous connaissons ce que nous sommes"
■ "L'inconscient est une mauvaise foi"
■ "La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent"
■ "Le juge ne siège pas pour faire de la justice une faveur, mais de décider ce qui est juste. Il a juré ne pas favoriser qui bon lui semble mais de juger selon les lois"
■ "Le bonheur est un idéal de l'imagination et non de la raison"
■ "Si tu te fais ver de terre, ne te surprend pas si on t'écrase avec le pied"

Auteurs: Parménide d'Elé, Protagoras, Kafka, St Augustin, Alain, Aristote, J.P. Sartre, E. Kant, Montesquieu, Socrate, Montaigne, V. Hugo et Platon

La vertu de quelques plantes potagères

LES RAISINS	AIL	CHOUFLEUR
• Garder la vue.	• Réduire le taux de cholestérol.	• Protège contre le cancer de la prostate.
• Conquérir des calculs rénaux.	• Contrôle la pression artérielle.	• Combattre le cancer du sein.
• Combattre le cancer.	• Combattre le cancer.	• Renforce les os.
• Améliorer le flux sanguin.	• tue les bactéries.	• Bannit les ecchymoses.
• Protégez votre cœur.	• Combats de champignons.	• Garde contre les maladies cardiaques.

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Festival des arts de Défalé**Les ODD au cœur de l'édition 2018**

La 5ème édition du Festival des arts de Défalé (Fadef) a été officiellement lancée le 22 mars dernier à Lomé, au cours d'une cérémonie officielle qui a connu la présence d'un parterre d'acteurs culturels.

La présente édition du Fadef se tiendra du 04 au 08 avril prochain à Défalé, dans la région de la Kara. Placé sous le thème «l'artisanat et l'innovation artistique pour l'atteinte des Objectifs de développement durable», cet événement artistique qui se déroule depuis quatre ans, se révèle aujourd'hui comme un carrefour national qui fait la promotion de l'art local, de la diversité et du brassage culturel.

Le Fadef, un événement

de l'association Culture, paix & développement s'inscrit dans le cadre de la célébration de Sintu Djanjaagou, une des fêtes traditionnelles de la préfecture de Doufelgou.

Plusieurs activités sont au menu de cette cinquième édition du Fadef. Il y aura le renforcement de capacité à travers des ateliers de teinture et de vannerie. Dans la même lignée, seront organisés des courses en nature visant à découvrir le

paysage, des jeux concours populaires, des soirées culturelles animées par des artistes, etc.

A en croire les propos du commissaire à la communication du Fadef, Gaëtan Kpadjeba, outre la dimension festive, le Comité d'organisation apporte une innovation majeure à cette 5ème édition.

« Le Fadef a pensé qu'il fallait aller au social. Nous y allons avec un projet précis.



Chaque élève mettra en terre deux plants, idée de contribuer à la résolution de ce problème qui concerne chacun : la lutte contre le réchauffement climatique», a estimé M. Kpadjeba.

Le patrimoine touristique du Togo en général et particulièrement celui de Défalé, à environ 400 Km de Lomé, seront à l'honneur dans le cadre du Fadef 2018. **N.E.**

Festival Africano 2018**« Un show de ouf »**

La troisième édition du festival Africano s'est ouverte dans la soirée du 23 mars dernier, à Mohammedia (Maroc), dans une ambiance de folie. A la cérémonie d'ouverture, de milliers de spectateurs se sont mobilisés autour de plusieurs chanteurs et musiciens africains qui ont offert des tableaux artistiques d'une richesse exceptionnelle.

Ce festival qui s'inscrit dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, célébrée chaque 21 mars, se veut un cadre qui valorise les œuvres des artistes africains et d'origines africaines. Le premier show qui a fait office de lancement pour ce troisième du festival Africano a été

une brillante réussite. A cette occasion, le public qui ne voulait rien perdre de ces moments conviviaux était venu en masse sur la "Place La Colline" sise en plein cœur de Mohammedia, la ville retenue pour abriter les trois jours d'ambiance.

Le Ballet Liziba du Congo a ouvert le bal avec de la percussion africaine



Photo de famille d'un groupe d'artistes au festival

exécutée avec brio par des musiciens gorgés de talents. Le groupe de ballet des étudiantes de la Faculté des Sciences et Techniques de Mohammedia, a ébloui à son tour le

public, en assurant une chorégraphie attrayante et en présentant une cartographie des différentes danses traditionnelles africaines.

Ainsi, le Cameroun, la Centrafrique, le Mali, le Madagascar, le Niger, la Guinée, la Côte d'Ivoire, les Comores ont été visités à travers leurs richesses artistiques, et danses comme le Mapouka, le Bikusi ou encore des danses Hoaousa... Des hommages ont été rendus à de nombreuses personnalités de la scène artistique africaine qui s'investissent acharnement à promouvoir la richesse culturelle du continent, dont notamment le ministre marocain chargé des Affaires africaines et de la Migration.

Nadia Edodji (stagiaire)

Lire

« **L'arbre des possibles** » de Bernard Werber. Ed Albin Michel. 2002 Pp 195-197

«...Cela se passa dans la plus grande discrétion. Sur le coup, personne ne s'aperçut du changement. «Animal Farm», laboratoire de manipulations génétiques, avait déjà connu quelques succès en produisant, par croisements d'espèces, des animaux de compagnie d'un genre nouveau. Son catalogue comprenait déjà le «hamster-perroquet», qui répétait tout ce qu'il entendait, le «lapin-chat» ronronnant, et le «cheval-souris», équidé miniature s'ébattant

sous les meubles. Cependant, «Animal Farm» préparait son grand coup : l'amélioration du premier compagnon de l'homme, le chien. Jusque-là, les amateurs de canidés choisissaient par prédilection des pitt-bulls, des rottweillers, animaux puissants, serviles, féroces. Or un sondage venait d'indiquer aux éleveurs que les acheteurs potentiels attendaient essentiellement de leur futur chien :

1. Le sentiment de posséder un ami.
2. Le sentiment de posséder un ami faisant peur aux autres.
3. Le sentiment de posséder un ami faisant peur aux autres mais

obéissant à son maître. 4. La satisfaction d'épater l'entourage. «Animal Farm» examina longuement les réponses, analysa tous les facteurs et déduisit de l'enquête qu'il importait dorénavant de croiser le chien non plus avec le loup mais avec le roi des animaux en personne, c'est-à-dire le lion. Les chercheurs procédèrent donc par paliers, unissant tour à tour et progressivement chien-lion et lion-chien. Le résultat final fut baptisé chien-lion. L'animal présentait l'apparence extérieure d'un lion, avec crinière et longue queue terminée en pinceau, mais le faciès et l'aboiement d'un canidé. Le succès du chien-lion fut immédiat.

« Animal Farm » avait vu juste : le compagnon qui intéressait désormais la clientèle n'était plus le chien mais bel et bien le lion. Plus prestigieux, plus impressionnant. Et si, au lieu de produire des hybrides, nous importions directement des lions? suggéra un cadre supérieur, lors d'un séminaire de réflexion stratégique. Mais notre entreprise est spécialisée dans la manipulation génétique! S'offusqua le PDG, soucieux du profit des actionnaires. Si nous nous contentons d'importer des lions, où sera la valeur ajoutée? Le cadre supérieur ne se démonta pas : nous apporterons notre savoir-faire. Les lions normaux ne

supportent ni nos climats ni la vie en appartement. À nous donc de jouer sur leur ADN afin de les adapter au milieu occidental et urbain. La fine fleur des biologistes d'«Animal Farm» retroussa ses manches et se mit à l'œuvre, jusqu'à parvenir à mettre au point un lion mutant, résistant au froid, austress de l'environnement et à la plu-part des agents infectieux des villes. Là encore, la firme n'eut pas à attendre longtemps pour voir le lion citadin devenir la coqueluche du public. Ils étaient si mignons, les lionceaux. Plus joueurs que les chiots, plus peluches que les chatons, ils apparaissaient vraiment comme la mascotte naturelle des enfants...»

Eperviers / Journées Fifa Deux rencontres soldées par des scores nuls

Après leur match nul, contre le Madagascar le mercredi 21 mars, les Eperviers du Togo ont, le samedi 24, croisé leurs crampons avec les Eléphants de la Côte d'Ivoire. Les deux matchs se sont soldés par des scores nuls.



Adébayor et Serge Aurier échangeant les drapeaux

Pour sa première sortie en amical lors de la trêve internationale, les Eperviers du Togo n'ont pas pu trouver la faille devant Madagascar le mercredi dernier. Mieux encore, ce sont les Barea du Madagascar qui ont assuré le spectacle devant le Togo au stade de Saint Leu la Forêt, à Paris en France. Les deux équipes se sont séparées sur un score final de 0-0.

Le match des Eperviers contre les éléphants de la Côte d'Ivoire le samedi dernier fut avait un bilan mitigé. Même si les Eperviers ont réussi à obtenir le nul contre les Eléphants, l'une des meilleures équipes du continent, le match aura été riche en leçons pour Claude Le Roy et sa troupe qui ont subi la « dictature » des Eléphants, même si Adébayor et ses coéquipiers ont pris le dessus vers la fin de la rencontre. Les deux équipes, dont la dernière confrontation remonte à la CAN 2017 (2-2), se sont séparées sur un nul.

Cependant doit-on se réjouir du match du qu'a livré le Togo face à la Côte d'Ivoire ? Faire un match nul contre cette équipe ivoirienne qui connaît des difficultés de fonctionnements dans ces derniers moments ne rassure pas encore la poursuite des Eperviers dans cette compétition internationale. Ces résultats des deux journées Fifa démontrent que Claude Le Roy et son équipe doivent redoubler d'effort pour les prochaines rencontres.

Justin A.

D1 / Résultats après la 20^e journée Koroki perd contre Asko

Le Championnat togolais du football de première division était à sa 20^{ème} journée le weekend dernier. Des matchs riches en suspens, surtout celui qui a opposé le leader du championnat à Asko de Kara.

Le match entre Asko et Koroki est celui qui a le plus attiré l'attention du public sportif togolais le weekend dernier. Au finish, le leader perd contre les kondonas de la kozah par un but à zéros. Un but à zéros, c'est aussi le score final entre le choc de la capitale entre Dyto et As Togo port. À wome, les messagers ont fais peur mais empochent les trois points de la journée grâce à leur victoire sur Asck.



Les joueurs de Koroki

Résultats complets

Dyto 0#1 Tg-Port
OTR 0#0 Gbikinti
Espoir 1#1 Agaza
Maranatha 3#2 Asck
Asko 1#0 Koroki
Unisport 1#1 Gomido
Ange 0#0 Kotoko

Foadan 0#0 Semassi

Classement

1-KOROKI 44pts+13
2-GOMIDO. 44pts+20
3-SEMASSI. 40pts+15
4-DYTO. 38pts+12
5-TGPORT. (-2M) 37pts+9
6-OTR. 34pts+6
7-ASCK. 29pts+4
8-MARANATHA. 29pts+2

9-GBIKINTI (-1M) 28pts+4
10-ANGES. 26pts-7
11-ASKO. 25pts-7
12-AGAZA. 21pts-9
ZONE ROUGE
13-UNISPORT. 19pts-9
14-FOADAN 18pts-10
15-ESPOIR (-1M) 17pts-11
16-KOTOKO 8pts-27

La rédaction

Tour cycliste international du Togo Les organisateurs apportent quelques changements

Le tour cycliste international du Togo de cette année démarre le 10 avril prochain. Les organisateurs y ont apporté quelques touches particulières.

Les coureurs de la 27^{ème} édition du tour cycliste international du Togo vont parcourir une distance de 1569 km dont 571 de course. La grande innovation est que la compétition démarre à Dapaong, une ville au nord du pays alors que lors des précédents rendez-vous elle démarre et s'achève à la

capitale.

La ville de Kpalimé n'est pas retenue. Le terminus, comme d'habitude, aura lieu à Lomé avec un circuit de 90km le 15 avril. L'étape la plus longue est celle de Sokodé à Anié, 157km.

A la veille de l'évènement, Togo terminal, une filiale du groupe Bolloré, a fait don de trois vélos

semis professionnels à la Fédération togolaise de la discipline (FTC).

Certains coureurs locaux en fronde contre l'instance faitière ne devraient pas prendre part à l'évènement. Pour pallier leur absence, la FTC s'est tournée vers les hommes en uniforme.

www.icilome.com

Tennis

Jour de grand lessivage pour Roger Federer à Miami

Roger Federer a perdu gros samedi 24 mars à Miami: un deuxième match en une semaine, un titre et sa place de N.1 mondial, et pour faire bonne mesure, il a fait le ménage dans son calendrier en renonçant à la saison sur terre battue.

Après avoir écoeuré ses rivaux pendant les douze premières semaines de 2018 avec un bilan de 17 victoires consécutives et deux titres (Open d'Australie, Rotterdam), le Suisse est brutalement retombé sur terre en quelques jours.

Battu en finale du Masters 1000 d'Indian Wells dimanche dernier par l'Argentin Juan Martin del Potro, il s'est

fait surprendre samedi dès son entrée en lice à Miami par Thanasi Kokkinakis qui s'est imposé avec beaucoup de culot et son service de plomb 3-6, 6-3, 7-6 (7/4).

Kokkinakis, l'un de ces enfants terribles du tennis australien, n'était pas attendu à pareille fête.

Après une saison 2017 gâchée par une blessure à une épaule, il est retombé à la 175^e place

mondiale et a dû passer, grâce à une invitation, par les qualifications pour entrer dans le tableau principal.

"C'est fou, tout ce qui se passe cette semaine est irréel, mais quand je joue mon tennis, il y a peu de joueurs qui peuvent me battre", a avancé Kokkinakis qui dispute seulement son cinquième tournoi en sept mois.



www.lesechos.fr

Roger Federer

Dimanche des rameaux

Pas de Pâques sans les rameaux!

Dans le calendrier liturgique chrétien, le dimanche qui précède le dimanche de Pâques est baptisé «le dimanche des rameaux». Hier, 25 mars 2018, les chrétiens en l'occurrence les catholiques de par le monde entier ont célébré le dimanche des rameaux.



Des Prêtres bénissant les rameaux

Cette fête commémore deux événements : d'une part, l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem où il fut acclamé par une foule agitant des palmes et déposant des manteaux sur son passage ; d'autre part, la passion du Christ et sa mort sur la croix. Encore appelé dimanche des palmes, il marque l'entrée dans la semaine sainte. La semaine sainte est, pour les chrétiens, la semaine précédant la Pâques. Ainsi, les chrétiens ont débuté la semaine sainte destinée à commémorer la passion

du Christ. Toujours dans la lignée droite du carême des pâques, cette grande semaine est une opportunité pour les chrétiens de prier encore plus, de jeûner, et faire l'aumône entre autres. Ainsi, du lundi saint au mercredi saint, il n'y a plus de cérémonie particulière dans l'Église catholique, sauf la messe chismale qui a lieu normalement le mercredi dans la matinée sur une seule paroisse choisie à cette occasion.

Le jeudi saint, aura lieu la commémoration du

lavement des pieds et de la sainte cène de Jésus. Et le vendredi saint, l'Église est en deuil, il y a pas de messe, mais plutôt le chemin de la croix.

De même, le samedi saint, il n'y a pas de messe le matin. Le soir, on procède à la veillée pascale (bénédition du nouveau feu, de l'eau baptismale), puis on célèbre la messe solennelle de la Virgile pascale. La fête de Pâques de cette année sera célébrée le dimanche 1er avril.

Nadia Edodji (stagiaire)

Société

Où sont passées les pipes à fumer ?

Les pipes à fumer, ces objets que les vieux utilisaient à l'époque ont disparu. On ne les trouve presque plus.

Composée en général de deux parties principales notamment le fourneau qui contient le tabac et le tuyau qui sert à aspirer, la pipe à tabac peut avoir des formes très basiques comme très évoluées. Elle a aussi une forme artistique et peut être fabriquée de façon industrielle ou de façon artisanale.

Différents matériaux peuvent servir à réaliser les pipes. Par le passé, les pipes en terre argile étaient les plus utilisées. En dehors de celle celles fabriquées à base d'argile, il en existe aussi en écume de mer, en porcelaine, en épi de maïs, en érable, en cerisier, en olivier, en chêne, en calebasse ou encore en bambou. Il existe également des pipes en pierre, en verre etc. Ces deux derniers types de pipes sont plus destinés à la consommation de cannabis.

Pour les fumeurs de la pipe, « fumer est un moment où le temps s'arrête, un moment de méditation où la réflexion devient beaucoup plus facile. Cela permet aussi de changer la vie, du nerveux en personne hyper calme qui prend le temps de vivre et de savourer la vie ».

La période où les vieux parents se remarqueaient par l'usage de cet objet pour fumer les produits à base de tabac semble appartenir à l'histoire. Cet objet n'est plus à la mode. Les fumeurs de pipe se seraient probablement posé la question sur les risques qu'ils en courent pour leur santé en fumant de la pipe.

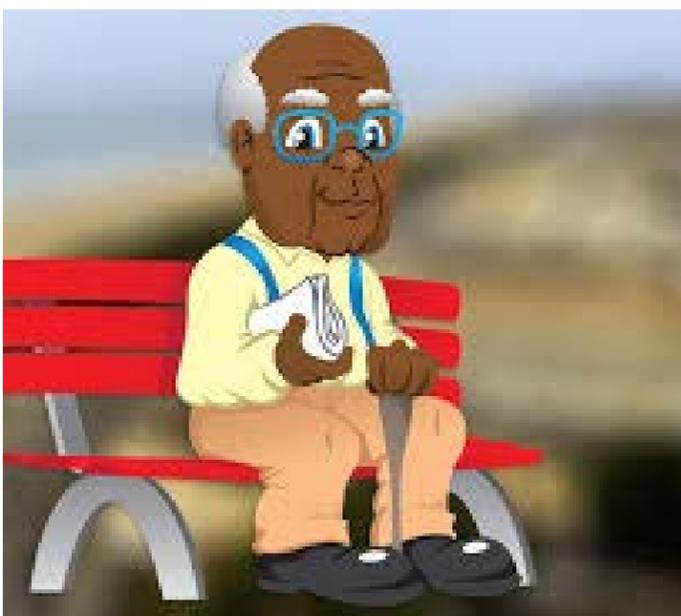
Comme ceux qui fument la cigarette et autres substances comme la chicha, les fumeurs de la pipe sont exposés au risque de développer un cancer. Fumer la pipe favorise les maladies coronariennes et les maladies cérébro-vasculaires.

Justin A.

Les retraités

Une couche sociale à ne pas négliger

Après avoir travaillé des années et arrivé au grand âge, l'Homme devrait normalement réduire le rythme de ses activités. Sauf qu'à ce moment précis de la vie, il devient fragile et malheureusement il arrive que la société l'abandonne.



Dessin illustratif d'une personne âgée à la retraite

Un travailleur définitivement de prend sa retraite travailler. L'essentiel de lorsqu'il arrête ses revenus provient

alors d'une rente le plus souvent viagère qui est versée jusqu'à son décès. Cela peut aussi provenir de son patrimoine accumulé au cours de la vie active, d'une aide sociale accordée aux personnes âgées, etc. Les conditions dans lesquelles le travailleur prend sa retraite varient d'une société à une autre, même si on note des similitudes sur certains points.

Le départ à la retraite au Togo peut être accordé d'office ou sur demande du ministre de la Fonction publique. A partir de ce moment, le travailleur qui part à la retraite est tenu

de soumettre un dossier à l'endroit de la Caisse des retraités du Togo (Crt). Avant de partir, il a droit à une allocation de départ équivalant à 12 mois de salaire, mais depuis quelques années, cette allocation a été supprimée par l'Assemblée nationale, parce que le gouvernement n'arrivait plus à la payer.

La situation de bon nombre de retraités togolais n'est pas aussi enviable que cela. Les salaires n'étant pas souvent élevés, à la retraite il devient difficile pour ceux dont les salaires étaient bas de s'en sortir. Plusieurs retraités continuent

finallement à travailler au même rythme que quand ils étaient totalement actifs. D'autres par faute de moyens et abandonnés par leurs proches sont précipités vers la tombe.

S'il est vrai que l'oisiveté aussi tue et qu'une retraite réussie n'est pas synonyme de paresse et d'inactivité, les retraités ne devraient plus être actifs comme à 30 ans. De plus, malgré les difficultés économiques, l'État doit apporter plus de soutien à ces personnes du troisième âge. Les familles doivent savoir que la responsabilité de prendre soin d'elles leur revient en premier. Toute la nation doit être reconnaissante vis-à-vis de ces vaillants serviteurs.

Edem Dadzie

2ème édition Relooking Master Class

Une seule date...
31 MARS 2018

HÔTEL S A R A K A W A
DE 09H À 17H



PARTICIPATION
25.000
FCFA

AU PROGRAMME

- Leadership et style de communication
- Entreprenariat • Renforcement de capacité
- Relaxation-Refresh • Shooting photo • Networking

2 GRANDS ATELIERS PRATIQUES

Orientation & Brainstorming



☎ 00228 92 67 07 71 | 91 42 01 15 📱 Relooking Master Class 📧 relookingmasterclass@gmail.com